

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 109 (1964)
Heft: 2

Artikel: Le capitaine Basil Henry Liddell Hart
Autor: Léderrey, Ernest
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-343183>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pour ma part, j'entends m'inspirer de cette pensée de Lyautey: « Les hommes qui arriveront au but seront toujours ceux qui ont devant eux un idéal, qui aiment l'action, qui sans cesse s'ingénient, veulent le mieux, s'efforcent, ne ménagent pas leur monture... peut-être en crèveront-ils, mais ils auront vécu. D'ailleurs, peu importe, n'avons-nous pas l'éternité pour nous reposer? ».

Colonel brigadier E. PRIVAT

Le capitaine Basil Henry Liddell Hart

Le 31 octobre de l'an dernier, à l'occasion de son 68^e anniversaire, le capitaine B.H. Liddell Hart a reçu de la « Royal United Service Institution » la *médaille d'or Chessney*, destinée à récompenser « toute œuvre éminente susceptible de faire progresser la science militaire ».

Avant de l'accepter, Liddell Hart avait posé comme condition qu'elle soit aussi attribuée à son compagnon de lutte contre la routine et en faveur de la mécanisation, le général Fuller.

Au début de leur courageuse entreprise, ces deux novateurs (nul n'est prophète en son pays !) rencontrèrent plus de crédit à l'étranger qu'en Angleterre. Ainsi, par exemple, un ouvrage de Fuller, consacré à « la guerre des blindés » ne trouva, en Grande-Bretagne, que 500 acquéreurs, alors que les Soviets en faisaient traduire et distribuer à leur armée 30000 exemplaires !

Dans un article de la RMS, paru en octobre 1956, nous avons rendu hommage à celui que l'on a qualifié de « Clausewitz du xx^e siècle ». Aussi nous bornerons-nous aujourd'hui à le compléter par des emprunts faits au discours du lieutenant-général Sir John Hackett, chargé de présider la cérémonie de la remise des décorations.

Guderian et *Rommel*, nous l'avons noté, se considéraient comme les élèves de Liddell Hart. Le fait est confirmé par le général *Bayerlein* qui fut tour à tour chef d'EM de Guderian en France et de Rommel en Afrique.

L'ancien chef d'EM sur le front de l'Ouest de 1943 à 1944, le général *Blumentritt*, a écrit d'autre part: «Pour nous, jeunes officiers, vers 1920, les auteurs militaires de l'époque étaient Liddell Hart et Fuller... Leurs articles étaient tous lus et soigneusement médités... Lieutenants et capitaines âgés de 28 à 35 ans se délectaient à l'étude de ces écrivains à l'esprit nouveau, alors que les vieux généraux regardaient de haut cette technique considérée comme peu militaire et artificielle... Mais nous savions que les autorités militaires anglaises étaient, elles aussi, opposées aux nouvelles conceptions.»

C'est ce que souligne *Rommel* dans son *Journal de l'Afrique du Nord*. On y lit: «Les responsables de la conduite de la guerre en Grande-Bretagne n'osèrent pas risquer d'appliquer les enseignements tactiques, relatifs à la mécanisation et aux armes blindées, clairement mis en évidence par leurs critiques militaires.» Ces enseignements, elles laissèrent le soin de les utiliser à leur adversaire, car, selon *von Mellenthin*, auteur d'un important ouvrage sur la guerre des blindés, «c'est sur ces enseignements que se fonda la stratégie allemande des blindés». Et *Rommel*, dans le désert, se serait souvent posé la question: «Que ferait Liddell Hart?» C'est aussi ce que se sont demandé les forces défensives d'*Israël*. Leur incontestable succès, elles le doivent, selon le lieutenant-général *Hackett*, au fait d'avoir compris et appliqué la doctrine militaire de ce novateur. Pour l'avoir négligée, le général français *Chassin*, nous le rappelons, a déclaré: «Nous aurions évité nos erreurs statégiques en appliquant les idées de Liddell Hart». Dès lors, ces idées semblent avoir gagné du terrain. L'ancien commandant en chef des forces alliées de l'Europe centrale, le général *Valluy*, n'a t-il-pas vu dans leur auteur «notre maître en stratégie»!

L'ouvrage de Liddell Hart sur cette stratégie est considéré par le général américain *Douglas MacArthur* comme « l'un des exposés les plus subtils qui aient jamais été écrits sur la guerre ».

Citons encore un autre témoignage américain. En 1960, alors qu'il n'était encore que sénateur *John Kennedy*, avait consacré un long article à « Deterrent or Defence », ouvrage où l'examen de la situation militaire de l'Ouest était suivi des vues propres de l'auteur. « J'approuve le jugement de Hart, avait conclu le sénateur pour lequel aucun expert militaire ne méritait plus d'attention respectueuse que Liddell Hart. A deux générations, joignant à sa compétence professionnelle une rare intuition, il a exposé les problèmes de la guerre et de la paix.»

Avec ce témoignage rendu émouvant par la fin tragique de celui qui l'a prononcé, *John Kennedy*, Président des E.U., nous mettons fin à nos citations.

Est-il nécessaire de souscrire à tout ce que Liddell Hart a écrit? Le lieutenant-général Hackett ne le pense pas. Non sans humour, il déclare « Il serait lui-même *horrifié*, car il n'aurait plus rien à dire ». Or il va publier deux ouvrages importants: son autobiographie et une histoire de la seconde guerre mondiale que l'on espère lire en traduction française¹.

¹ Les Ouvrages de B. H. Liddell Hart ont parus en 31 langues et dans 42 pays. Parmi les traductions en français, on trouve:

Les batailles décisives de l'histoire.

Histoire mondiale de la stratégie.

La guerre moderne (La théorie de la guerre mécanisée).

La vie du colonel Lawrence.

Scipion l'Africain (plus grand que Napoléon).

La guerre mondiale de 1914 à 1918.

Réputations (10 ans plus tard). (Concerne la guerre de 1914-1918) Il s'agit d'une critique des grands chefs: Joffre, v. Falkenstein, Haig, Gallieni, Foch, Ludendorff, Pétain, Pershing.

Les généraux allemands parlent (Interviews de grands chefs ayant participé à la seconde guerre mondiale).

La défense de l'Europe.

L'alternative militaire (Deterrent or Defence).

La guerre sans haine (selon les papiers de Rommel).

L'armée rouge.

* * *

Mon cher Basil Liddell Hart!

Par ma plume, les lecteurs de la RMS s'associent avec joie à l'hommage tardif qui vient de vous être rendu. Au cours de plus de trente années que dure notre amitié, j'ai eu l'occasion d'admirer votre puissance de travail, la largeur, la profondeur et l'originalité de vos vues, comme aussi la passion qui vous guide dans la recherche de la vérité historique, où et si désagréable qu'elle soit.

Puissiez-vous continuer à faire mieux comprendre la guerre à l'effet de faire désirer plus ardemment la paix!

Colonel Ernest LÉDERREY

L'armée et l'Exposition nationale

Le 12 décembre 1963, le Département militaire fédéral conviait la presse à Vidy pour qu'elle oriente l'opinion sur l'état des travaux du secteur de « La Suisse vigilante », et sur les manifestations militaires prévues dans le cadre de l'Exposition nationale. M. A. Kaech, directeur de l'Administration militaire fédérale, donna toutes les informations utiles sur l'aménagement et les particularités techniques du secteur de l'armée. Le colonel divisionnaire Dénéréaz, commandant de la division mécanisée 1, exposa ce que seraient les Journées de l'armée de Lausanne et les Journées militaires de Bière dont il assume l'organisation. Les invités du Département militaire fédéral ont pu se rendre compte qu'à Vidy tout sera prêt à temps, grâce en particulier à la collaboration de 14 compagnies de sapeurs venues de toutes les régions de la Suisse accomplir à l'Exposition leur CR 63, et grâce aux cours de matériel du génie 1 et 2 qui leur ont succédé.